

Leur renouvelant la défense, défense qu'ils connaissaient fort bien, de jouer avant d'avoir fait disparaître la neige qui recouvrait leur jeu, je leur enlevai leur balle, chose que j'avais faite plusieurs fois déjà dans des circonstances analogues, à eux et à d'autres élèves depuis le commencement de l'hiver.

Le lendemain, jeudi, un certain nombre d'humanistes se sont rendus sur leur jeu de balle et ont commencé à faire du tapage, à crier, à siffler, à faire du bruit avec les pieds. Je les ai priés de cesser de faire du désordre ; ils obéirent. L'un des jours suivants, pendant une récréation, je leur offris des pelles et un grattoir pour se procurer l'avantage de se servir de leur jeu. Ils ne firent aucun cas de mon offre. Alors, je leur dis que, s'ils ne voulaient pas nettoyer leur jeu, je demanderais à d'autres élèves de faire le travail et d'utiliser ensuite le jeu. Ne recevant aucune réponse, j'invitai quelques élèves de certaines classes à faire disparaître la neige, ce qui fut fait dans l'espace de quelques minutes.

Le jour de Pâques, la présence de quelques humanistes empêchait les jeunes élèves qui avaient pris possession du jeu, de s'amuser comme leurs confrères. Sur ce, le surveillant me fit mander. Je me rendis à l'instant sur le jeu de balle et enjoignis aux quelques humanistes qui s'y trouvaient, de se rendre dans la salle de récréation où ils pourraient s'amuser avec les autres élèves et de ne pas se rendre sur le jeu de balle jusqu'à nouvelle ordre. Ils n'étaient ainsi privés que d'une heure de récréation, dans la cour, par jour ; et ceux-là seuls devaient rester dans la salle, leurs confrères de classe n'étant nullement atteints par cette punition.

Mardi avant-midi, une vague rumeur allait à dire que les humanistes devaient laisser le collège dans l'après-midi. Le Rév. Père Supérieur pria le Rév. Père Léveillé, leur professeur, de les avertir de se mettre en garde contre un pareil coup de tête, et que s'ils mettaient leur projet à exécution, ils auraient à s'en repentir, que l'autorité ne plierait pas devant eux. Le Rév. Père Léveillé leur parla en termes si émuës que l'on crut à l'instant l'affaire tombée à l'eau. Peu après deux heures, comme j'étais de surveillance sur le jeu de balle, trois humanistes vinrent au nom de leurs confrères, me demander si je voulais leur rendre leur jeu. Je leur dis de se montrer dociles, soumis, de se conduire comme les autres élèves, de ne pas se tenir groupés comme ils le faisaient depuis quelques jours et que je leur rendrais leur jeu aussitôt. Dans la crainte de n'avoir pas été